

célèbre aurait répondu : " Je vois un officier, assis dans la montagne, il prend des notes, un malfaiteur se précipite sur lui et le laisse baigné dans son sang. Il n'est pas mort, des bergers l'emportent et le soignent avec dévouement. "

Cette vision est-elle vraie ou fausse ? je n'en sais rien, l'avenir nous l'apprendra. Mais il est évident que cette somnambule n'a vu que dans son imagination la scène dramatique qu'elle vient de décrire, car la scène réelle n'existe plus, le crime remonte à trois mois, et tous les personnages sont dispersés.

Quel est cet inconnu qui a produit ici la vision imaginative et ce singulier phénomène de clairvoyance ? Nous en parlerons plus tard. Il nous suffit de constater en ce moment, pour ne pas nous éloigner de la question, que les anges, bons ou mauvais, ont le pouvoir d'évoquer dans notre imagination, à l'état de sommeil ou à l'état de veille, des scènes qui rappellent le passé, rapprochent des choses lointaines, profigurent l'avenir, et qu'une telle explication est aussi scientifique et plus claire, et au moins plus vraisemblable, que l'hypothèse risquée d'un fluide mystérieux et de l'astral.

" Voici quelle fut la première touche, écrit Bossuet dans l'oraison funèbre d'Anne de Gonzague, prêtez l'oreille, Messieurs ; elle a quelque chose de miraculeux. Ce fut un songe admirable, de ceux que Dieu même fait venir du ciel par le ministère des anges, dont les images sont si nettes et si démêlées, où l'on voit je ne sais quoi de céleste. "

Les anges qui produisent les songes dans l'imagination de l'homme endormi feront naître aussi les visions prophétiques et les images, qui nous font connaître des événements lointains, des accidents, des morts violentes qu'il n'était pas possible de prévoir.

V

Voici un cas cité dans les *Hallucinations télépathiques*, qui nous paraît d'une authenticité incontestable :

" Ce que je vais écrire est le compte rendu précis de ce qui s'est passé, et je dois faire remarquer, à ce propos, que je suis on ne peut moins disposé à croire au merveilleux et que, bien au contraire, j'ai été accusé à juste titre, d'un scepticisme exagéré à l'égard des choses que je ne peux expliquer.

" Dans la nuit du jeudi, 25 mars 1830, j'allai me coucher après avoir lu assez tard, comme c'était mon habitude. Je